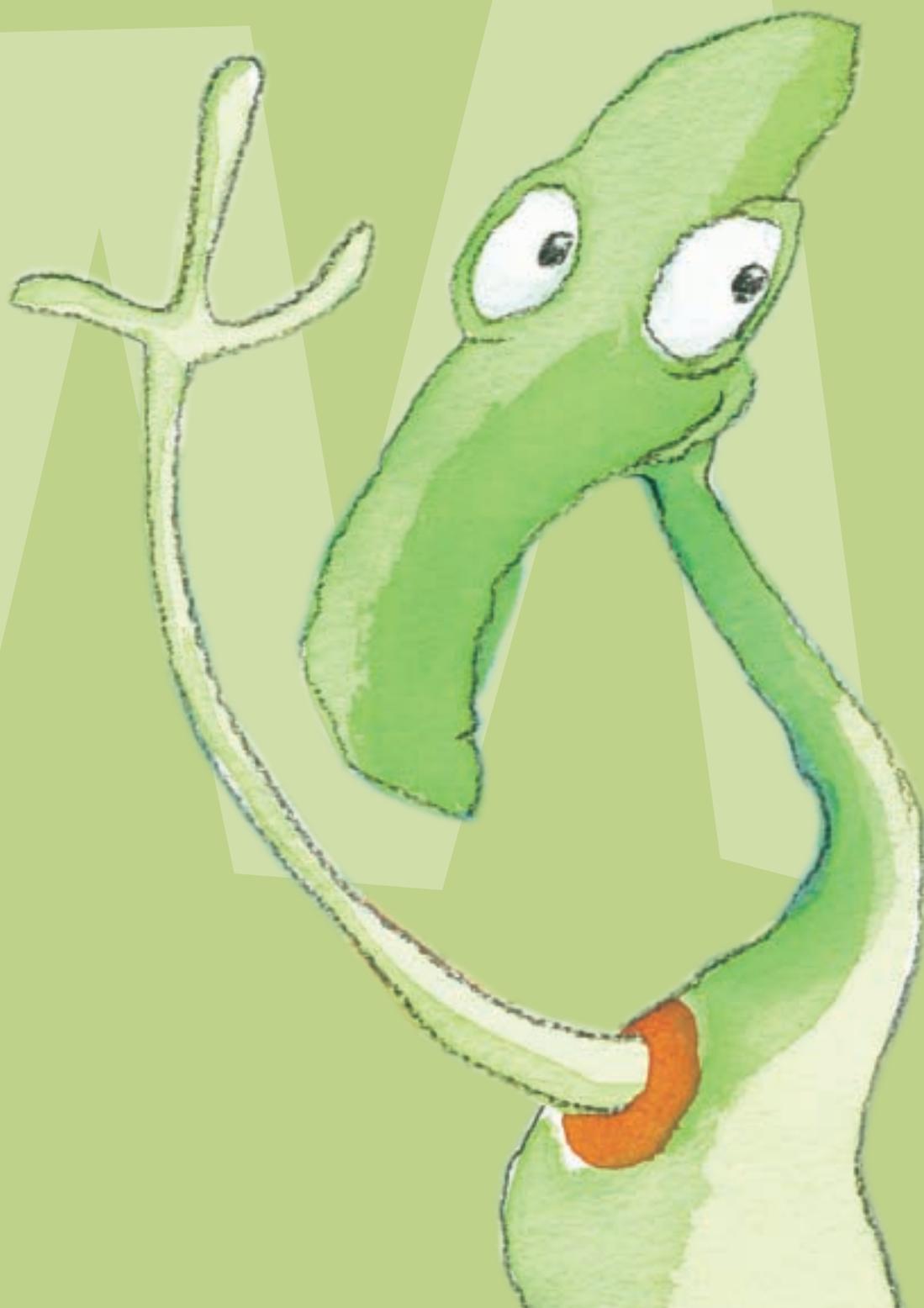


ABORDER LES DROITS ET DEVOIRS HUMAINS AVEC
MARTIAL LE MARTIEN





INTRODUCTION

UNE THÉMATIQUE

Tout être humain recèle en lui des possibilités insoupçonnées. Il est appelé à se réaliser en les développant. Ce faisant, c'est la dignité humaine, dont il est le creuset, qui s'épanouit.

Il convient que chacun puisse bénéficier de l'environnement optimal pour l'épanouissement de sa dignité. Il s'agit notamment de lui permettre de maîtriser autant que possible son avenir, et de poursuivre librement les projets qui lui sont chers. Les droits fondamentaux de la personne humaine, notamment repris dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, correspondent à certains éléments¹ de ce terreau fertile pour l'épanouissement de chacun.

Il est donc crucial de sensibiliser les enfants, dès le plus jeune âge, à l'importance de ces principes fondamentaux. Ils sont les bases, non seulement de notre civilisation, mais de l'humanité.

Martial le Martien est une publication qui entend déclencher la réflexion de l'enfant sur ces questions et, partant, lui faire appréhender leur importance.

Les droits fondamentaux de la personne humaine sont en permanence liés aux devoirs que leur jouissance impose. Il ne pourrait en effet être question d'évacuer le fait que les choses ont un prix. Iles de Paix refuse de plus toute logique qui conduit à l'avènement d'un peuple d'assistés chroniques, mais met au contraire en avant la nécessité, pour chacun, de participer activement à la construction d'un avenir meilleur. Apprendre à pêcher plutôt que de recevoir un poisson : les droits de la personne humaine appellent une mobilisation permanente.

UNE STRATÉGIE ÉDUCATIVE

Le livret destiné aux enfants ne fait pas une référence explicite ni à la Déclaration universelle des droits de l'homme, ni à la Convention internationale des droits de l'enfant... À cet égard, il existe actuellement suffisamment de documents de vulgarisation à leur portée; les enfants disposent des informations nécessaires dans la presse enfantine, les éditions spécialisées, la télévision et Internet.

DÉCORS DE L'HISTOIRE

L'histoire se déroule principalement à l'école. Exception faite de Martial, qui offre une possibilité de prise de recul, tous les personnages sont des membres de la communauté scolaire tels que les enfants en rencontrent quotidiennement. Un rapport affectif avec les élèves de l'histoire peut donc se construire. L'expérience des enfants constitue un point de départ incontournable pour mener une réflexion collective.

Les situations présentées ne manqueront pas de susciter des questions, des exclamations, des commentaires. Il est important que les enfants arrivent à formuler eux-mêmes, fut-ce progressivement, ces questions, exclamations, et commentaires, même si ce n'est pas toujours facile. Cette formulation est cependant cruciale car elle favorise la structuration de la pensée et du rapport au monde.

Le personnage de Martial, issu d'une autre planète, observe avec curiosité les us et coutumes de notre pays. Il suggère ainsi que ces habitudes, que nous ne voyons même plus, ne sont pas forcément naturelles. Son intervention met notre mode de vie en perspective et permet d'en interroger la logique, les atouts et les limites.

¹ Certains éléments seulement. En effet, l'importance de la tendresse a été maintes fois soulignée. Grandir sans être entouré de tendresse crée des déficits affectifs graves qui nuisent à l'épanouissement de la personne. Ce point ne figure pas dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, probablement parce qu'il échappe à l'action publique.

SOMMAIRE

COMMENT EXPLOITER LE LIVRET ?		5
TEMPS 1	Découverte <i>(étapes de découverte générale, personnelle et collective, et d'interrogation)</i>	6
TEMPS 2	Etape d'approfondissement <i>les préjugés</i>	7
TEMPS 3	Etape d'approfondissement <i>le droit à un environnement sain</i>	8
TEMPS 4	Etape d'approfondissement <i>le droit à l'enseignement</i>	9
TEMPS 5	Etape d'approfondissement <i>la liberté d'expression</i>	10
TEMPS 6	Etape d'approfondissement <i>le droit à l'alimentation</i>	12
TEMPS 7	Etape d'approfondissement <i>le droit à la propriété</i>	13
TEMPS 8	Etape d'approfondissement <i>le droit au respect de son intégrité</i>	14
TEMPS 9	Etape d'approfondissement <i>le droit à la santé</i>	15
TEMPS 10	Etape d'approfondissement <i>et ailleurs dans le monde ?</i>	16
TEMPS 11	Synthèse et conclusion	17
TRUCS ET ASTUCES POUR ANIMER EN CLASSE		18



COMMENT EXPLOITER LE LIVRET ?

Le livret est a priori destiné aux enfants de 6 à 9 ans mais chaque enseignant jugera en fonction de son groupe-classe. Dans les pages 5, 7 et 9, il est demandé à l'enfant d'inscrire, directement dans le livre, la réponse à une question que pose Marial. Il importe donc que chaque élève ait son livret. Des exemplaires supplémentaires sont disponibles en s'adressant à Iles de Paix.

La démarche proposée ici s'articule en 11 temps qui peuvent se répartir sur 10 journées et qui durent entre 10 et 30 minutes en fonction de l'âge des élèves et de leurs possibilités de concentration.

Temps 1	Découverte (<i>étapes de découverte générale, personnelle et collective, et d'interrogation</i>)
Temps 2	Etape d'approfondissement <i>les préjugés</i>
Temps 3	Etape d'approfondissement <i>le droit à un environnement sain</i>
Temps 4	Etape d'approfondissement <i>le droit à l'enseignement</i>
Temps 5	Etape d'approfondissement <i>la liberté d'expression</i>
Temps 6	Etape d'approfondissement <i>le droit à l'alimentation</i>
Temps 7	Etape d'approfondissement <i>le droit à la propriété</i>
Temps 8	Etape d'approfondissement <i>le droit au respect de son intégrité</i>
Temps 9	Etape d'approfondissement <i>le droit à la santé</i>
Temps 10	Etape d'approfondissement <i>et ailleurs dans le monde ?</i>
Temps 11	Synthèse et conclusion

Les enfants écoutent les émerveillements, les questions, les révoltes des uns et des autres en lien avec les droits fondamentaux : ce qu'ils trouvent juste, injuste, légitime, troublant, surprenant, etc. Les sentiments de justice et d'injustice sont entendus sans jugement moralisateur (un sentiment est toujours légitime et chacun a le droit de l'éprouver²). Souvent, les animations peuvent aboutir à une ou plusieurs actions concrètes dans le milieu de vie des enfants : leur école.

² Il n'empêche que certaines valeurs sont à ce point partagées qu'elles sont devenues des normes. Un enfant a le droit de considérer que le principe de propriété est injuste (il ne le dira probablement pas en ces termes !) et que ce qui serait juste, serait par exemple que tout le monde puisse se servir de tout en fonction de ses besoins. Il n'y a pas lieu de lui expliquer qu'il se trompe. Le droit de trouver injuste un des fondements de notre société (ici, le droit de propriété) lui est acquis. Par contre, on peut lui expliquer que, quoiqu'on respecte son point de vue, la société a opté pour des règles qui se basent sur une autre vision des choses, et qu'il doit s'y conformer.

TEMPS I La découverte du livret

UNE ÉTAPE DE DÉCOUVERTE GÉNÉRALE PERSONNELLE

Chaque enfant reçoit son livret, découvre les images, lit un peu, beaucoup. Ecrivant son nom sur le verso de la couverture, il s'approprie l'objet.

Cette étape ne dure guère plus de 5 à 10 minutes.

UNE ÉTAPE DE DÉCOUVERTE GÉNÉRALE COLLECTIVE

L'enseignant lit le récit³. En fonction de l'âge des enfants, il s'interrompt ou non avant de tourner la page pour interroger quelques enfants sur ce qui se voit sur la page.

On reste, à ce stade-ci, à ce qui relève de l'observation : que voit-on sur les dessins, qu'est-ce qui a été dit dans le texte ? On ne répond pas encore aux questions suscitées par la lecture...

Peut-être les enfants vont-ils vouloir anticiper sur ces questions. On peut dans ce cas noter leurs réactions au tableau, en précisant à quelle page elles correspondent, et indiquer qu'on reviendra ultérieurement sur ces questions.

UNE ÉTAPE D'INTERROGATION COLLECTIVE

L'enseignant interroge les élèves sur l'histoire.

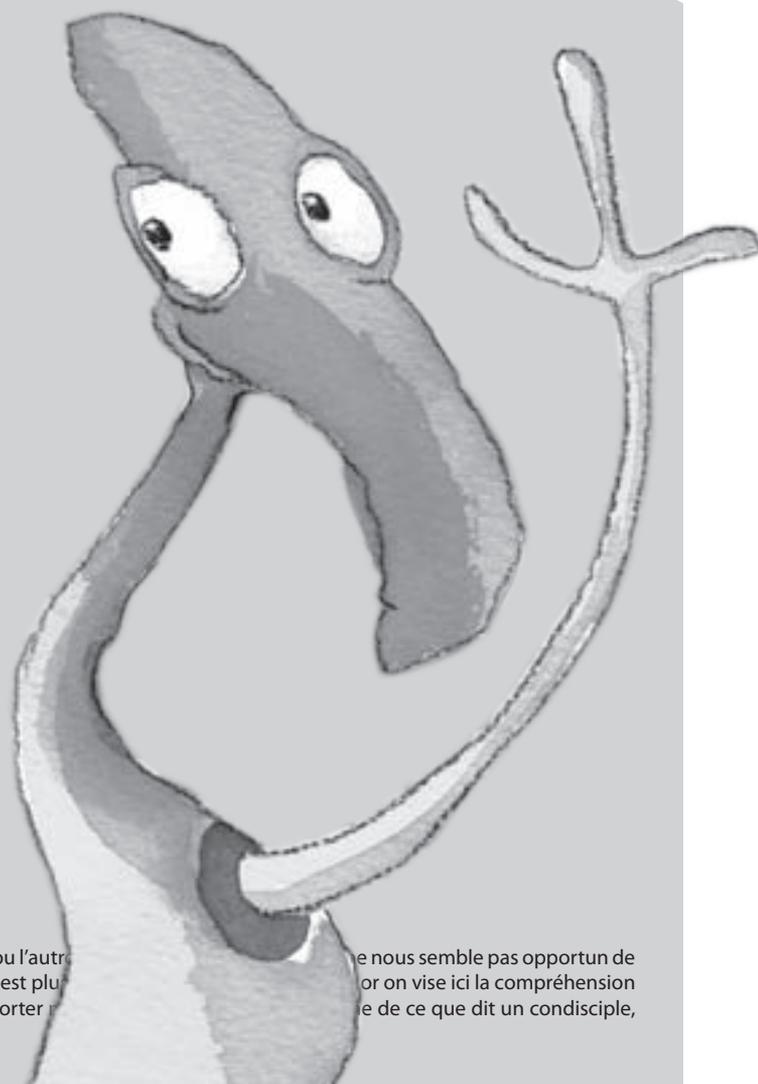
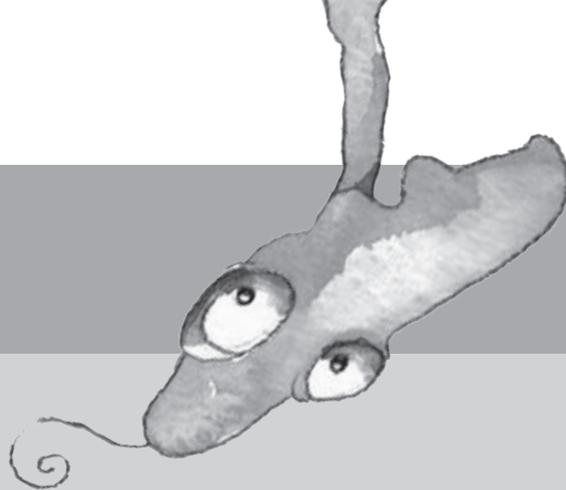
Ont-ils tout compris ? Qu'ont-ils retenu ?

Qu'ont-ils trouvé surprenant ? marrant ? choquant ? interpellant ?

On prendra soin de noter les interpellations et de les regrouper en fonction des thèmes auxquels elles se rapportent. Elles serviront de base à la discussion qui se construira thématique par thématique.

³ La tentation peut exister de « profiter » de l'occasion pour proposer à l'un ou l'autre d'écouter l'adulte lire. Pourquoi mêler les apprentissages ? La lecture d'un enfant est plus riche que celle de l'adulte. Laissons donc l'adulte lire et la concentration des élèves se porter sur la compréhension du texte.

Il ne nous semble pas opportun de vouloir que l'enfant lise tout ce qu'il voit sur la page. On vise ici la compréhension de ce que dit un condisciple,



On s'arrête à la couverture.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Il s'y trouve le portrait de Martial.

L'enseignant interroge les élèves sur les sentiments qu'il dégage. A-t-il l'air gentil ou méchant ? Comment vous sentiriez-vous si vous croisiez un tel être dans la rue ?

On peut aller plus loin en essayant d'identifier les raisons qui font qu'on trouve Martial sympathique ou antipathique, sur la base du portrait de la couverture. L'enseignant note (ou dessine succinctement) les éléments cités.

Son sourire ? N'y a-t-il pas des méchantes personnes qui sourient et des personnes sympathiques qui ne sourient pas toujours ?

Ses yeux ? Ses sourcils ? Sa couleur ? Les mêmes questions peuvent se poser sur ces éléments.

Une discussion peut s'engager sur les apparences. Ainsi par exemple certains élèves pourraient-ils évoquer des expériences de rencontre de personnes au physique désavantageux, mais à l'immense amabilité. A l'inverse, des personnes à l'allure sympathique se sont parfois avérées décevantes.

La confirmation des a priori

Les expériences de psychologie sociale ont mis en évidence que nous avons tendance à accorder plus d'importance aux informations qui confirment ce que nous pensions plutôt qu'à celles qui l'infirmement.

Ainsi par exemple, si je me suis mis dans la tête que les femmes roulent moins bien en voiture que les hommes, j'aurai inconsciemment tendance à attribuer beaucoup d'importance aux événements qui confirment cette idée. Si une femme oublie son clignoteur, je le considérerai comme une démonstration évidente de mon idée. Si par contre c'est un homme qui se rend coupable du même forfait, je lui trouverai des circonstances atténuantes et oublierai vite ce qui infirme mon idée reçue.

Les enfants sont aussi victimes de cette tendance.

S'il est utile que l'enseignant en ait conscience, il semble prématuré d'essayer d'expliquer ces éléments de psychologie aux enfants.

Il est possible d'aller plus loin encore en évoquant notre réaction à l'égard des personnes différentes. Qui a déjà vu un aveugle ? Qui a déjà vu une personne handicapée physique (par exemple dans une petite charrette) ou souffrant d'un handicap mental ? Dans des écoles où la peau blanche est très très majoritaire, on peut évoquer les personnes de couleur.

Ces élèves peuvent expliquer leur expérience : étaient-ils à l'aise ? si non, pourquoi ? comment se sont-ils comportés ?

On peut se poser ensemble la question de savoir ce qu'on ressent dans une situation inhabituelle, avec des personnes étrangères, et si cette réaction se justifie.

ACTIVITÉS

Objectif : réfléchir sur les différences et les préjugés.

Activité 1

Chaque enfant fait son portrait. Tous les dessins sont affichés. L'enseignant demande à chaque enfant de trouver des points communs avec d'autres, puis de mettre en avant une différence, un point particulier (« Je me sens différent/e parce que... »).

Voir en quoi c'est vécu de façon positive ou négative chez les élèves.

Activité 2

L'enseignant dit : « Aujourd'hui, je ne parle qu'aux enfants aux yeux bleus. »

Et il le fait.

Après, un certain temps, demander aux enfants ce qu'ils ressentent face à cette situation.

Activité 3

Montrer une série de photos de personnes différentes selon l'âge, le sexe ou la nationalité et dont les métiers sont peu conventionnels (femme pilote d'avion, etc.).

- Demander aux élèves d'attribuer un métier à chacune d'elles.
- Voir les points communs et les divergences au sein de la classe. Argumenter les choix.
- Faire les corrections et définir la notion de préjugé.

On s'arrête aux pages 4 et 5.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Martial s'aperçoit qu'un environnement agréable plaît aux gens, mais éprouve des difficultés à se rendre compte de ce qu'est un endroit agréable.

L'enseignant demande aux enfants ce qui fait qu'un endroit est agréable ou non. A quoi cela tient-il ? Quelles en sont les caractéristiques ? On peut décider qu'on indique le plus à gauche ce qui rend un environnement très agréable, et le plus à droite ce qui le rend très désagréable. Cette manière de procéder présente deux avantages :

- on peut échelonner les éléments par ordre d'importance, les classer dans toutes les positions intermédiaires ;
- ce classement par ordre d'importance est collectif. Les élèves peuvent discuter, argumenter. Des fleurs aux fenêtres sont-elles plus ou moins importantes que l'absence de papiers par terre dans la cour ? L'enseignant soulignera qu'il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse, mais des appréciations personnelles. C'est important pour l'apprentissage de la tolérance.

Quelle différence peut-on faire entre ce qui est vital et ce qui est simplement agréable ? Quelques exemples illustrent le propos. On précise les choses en se focalisant sur l'environnement (au sens de cadre de vie local) et interroge les élèves sur des atteintes à ce cadre de vie de qualité. Quelles sont les atteintes graves (qui portent sur le fait de pouvoir y survivre) et quelles sont celles qui touchent à l'agrément ? Là encore, on peut placer les atteintes sur un continuum de nocivité.

A quoi pense-t-on qu'on a droit ? Où est la limite entre ce à quoi on a droit et ce qu'on peut considérer comme un « plus », comme une chance ? Des élèves connaissent-ils la situation d'autres écoles ?

L'exercice qui vient d'être fait sur les écoles peut l'être aussi sur les maisons où l'on passe plus de temps. On a le droit de ne pas habiter sur une décharge ou une aire d'autoroute.

Martial se demande s'il faut faire quelque chose pour qu'une école soit belle. Cela pose la question du « prix » des droits. Il en va ainsi de chacun d'eux : le droit est à la fois quelque chose dont on doit bénéficier gratuitement, quelque chose qui nous est dû, mais aussi quelque chose qui implique que la société y mette le prix. Sans entrer dans ces détails ni user de ce vocabulaire, on peut évoquer ces questions en interrogeant les élèves pour susciter leur réflexion.

Il faut faire quelque chose pour avoir une belle école. Un droit, est-ce que c'est quelque chose qui se mérite ?

ACTIVITÉS

Objectif : se rendre compte que c'est mieux de vivre dans un environnement agréable pour apprendre.

Activité 1

Changer l'environnement de la classe et le rendre désagréable : désordre, bruits, mauvaises odeurs, etc. et donner des exercices de calcul.

Après une matinée à ce régime, engager une discussion sur l'expérience menée. La situation a-t-elle ou non facilité le travail scolaire ? Quelles conditions faut-il réunir pour bien apprendre ?

Activité 2

Organiser une chasse au désordre.

Activité 3

Créer un tableau d'idées pour embellir la classe.

Discuter et voir en quoi ces idées peuvent favoriser le bien-être de chacun et son apprentissage.



TEMPS 4 Le droit à l'enseignement et le devoir lié

On s'arrête aux pages 6 et 7.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Martial éprouve des difficultés à comprendre les chiffres et les lettres. Les enfants se souviennent peut-être combien l'apprentissage de la lecture est long et fastidieux.

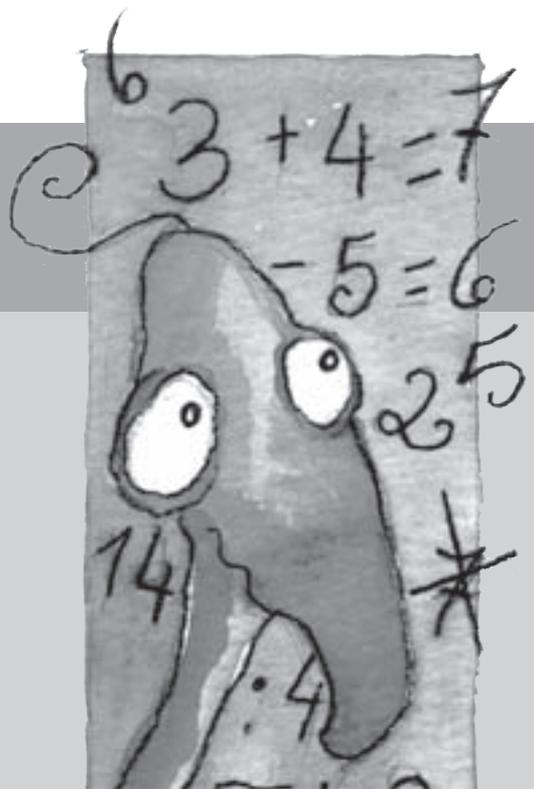
Un petit jeu permet d'appréhender cette difficulté.

Si les chiffres et les lettres correspondaient à une représentation figurative de choses, d'animaux ou de personnes, quel sens auraient-ils ? Par exemple, le 0 est peut-être l'ouverture d'un puits. Le 3 est une oreille un peu abimée, le T une potence ou un poteau électrique, le S un serpent et le P un feu rouge. Avec les enfants, on s'efforce de trouver un ou plusieurs sens aux différentes lettres. Chaque enfant est ensuite invité à essayer d'imaginer une histoire qui serait signifiée par l'écriture de son prénom. On se rend ainsi compte qu'une personne extérieure pourrait être amenée à imaginer, sur la base du même support, une toute autre réalité. L'écriture, en somme, est une affaire de conventions, qu'il faut apprendre.

Une deuxième activité permet d'appréhender l'importance de l'instruction. On peut ne se baser que sur la lecture/écriture et sur le calcul, mais on peut aussi aborder les connaissances au sens large. Les enfants sont répartis en quelques groupes. L'enseignant leur donne cinq minutes pour trouver et noter un maximum de situations de la vie courante où l'on est content de savoir lire, écrire et calculer. Une fois le temps écoulé, on procède à une mise en commun. Chaque groupe à tour de rôle fait connaître à tous une de ses idées. On ne peut répéter une situation déjà évoquée. L'enseignant qui n'est pas allergique à l'esprit de compétition, peut ajouter qu'un groupe sans idée est éliminé et que le dernier survivant l'emporte.

L'enseignant conclut provisoirement sur l'importance manifeste de l'instruction pour vivre bien. Chacun y a droit.

Il interroge ensuite les élèves sur ce qu'ils trouvent difficile dans l'apprentissage. Quelles sont les lettres qui leur posent problème ?



ACTIVITÉS

Objectifs : comprendre que c'est important d'apprendre.

Activité 1

Raconter des situations où on est content d'apprendre.

Activité 2

Ecouter la comptine suivante (de Imbert et Moreau) sur tout ce qu'on peut apprendre. La chanson est extraite du CD *Comptines en robe de lune Vol.4* disponible à la Médiathèque de la Communauté française

Hippo-hippo, petit hippopotame,
Sais-tu, sais-tu, sais-tu chanter la gamme ?
Hippo-hippo, petit hippopotame,
As-tu à l'école appris la clé de sol ?

As-tu appris à chanter, à dessiner ?
As-tu appris à danser, à respirer ?
As-tu par cœur bien appris le bonheur ?
As-tu dans les livres appris la joie de vivre ?

Hippo-hippo, petit hippopotame,
Sais-tu, sais-tu, sais-tu chanter la gamme ?
Hippo-hippo, petit hippopotame,
As-tu à l'école appris la clé de sol ?

Dresser une liste de ce que l'hippopotame a appris. Ensuite, dresser la liste de ce que les élèves ont déjà appris. Enfin, construire un train de mots représentant ce que chacun a déjà appris.

On s'arrête aux pages 8 et 9.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Martial est surpris de voir que l'on demande parfois l'avis des gens et qu'à d'autres lieux ou moments, on leur demande de se taire.

Que trouve-t-on important ? Est-ce de parler ou bien de dire quelque chose à quelqu'un qui écoute et qui, peut-être réagira ?

Y a-t-il des enfants auxquels il arrive de parler tout seuls ? D'aller, par exemple, au fond du jardin, et de parler à un arbre, à de l'herbe, à une fleur ? Certains parlent-ils à leur animal de compagnie (chien, chat, oiseau, poisson) ? et à leur doudou ou leur ours en peluche ? Quel genre de choses leur disent-ils ? En quoi est-ce important de les dire même si on sait que personne ne répondra ?

Y a-t-il des choses que l'on préfère dire à des personnes ? Quand on veut dire quelque chose à quelqu'un, doit-on dire ce qu'on pense ou bien ce qu'on croit qu'il a envie d'entendre ? Quelqu'un peut-il citer un exemple où il a dit des choses qu'il pensait, même si ça ne faisait pas plaisir ? et des choses qu'il ne pensait pas, mais qu'il disait seulement pour faire plaisir ? Que peut-on dire de ces deux situations ?

Pourquoi ne dit-on pas toujours ce qu'on pense ? Si on est libre de parler, pourquoi ne peut-on pas dire tout ce qu'on veut ? Pourquoi ne pas dire les secrets ? Pourquoi ne pas dire des mensonges ?

Un secret est quelque chose qu'on ne dit pas à tout le monde. Quel genre de choses préfère-t-on garder secrètes ?

ACTIVITÉS

Objectif : comprendre l'importance de parler et d'exprimer ses émotions.

Activité 1

Jeu de silence : faire une minute de silence et raconter ensuite ce qu'on a entendu.

Activité 2

Raconter des événements ou des situations où ne pas parler peut s'avérer ennuyeux. Expliquer pourquoi.

Activité 3

Distinguer dans un ensemble de pictogrammes ceux qui présentent des endroits où on peut parler et ceux où on ne peut pas parler.

Activité 4

Collecter dans divers magazines ou catalogues des images d'enfants présentant des sentiments différents qu'il faut reconnaître (peur, colère, tristesse, joie, etc.).

Activité 5

Raconter des situations où on a dit à quelqu'un sa peur, sa colère, sa tristesse, sa joie, etc. Reconnaître qu'on peut mettre des mots sur ce qu'on ressent.



Ecouter à ce sujet la chanson de Christian Merveille
Mets des mots

Mets des mots
sur tes maux
Ecris-les
Et crie-les
Dessine-les
Chante-les
Mets des mots
Sur tes maux
Qu'ils deviennent des oiseaux
Pour t'élever très haut, très haut...
Des mots colère
De trop se taire
Des mots tonnerre
Pleins de mystère
D'une nuit misère
Où tu te perds

Des mots tendresse
Quand rien ne presse
Des mots caresses
Comme une promesse
Pour qu'enfin cesse
Toute ta tristesse
Des mots tempête
Que rien n'arrête
Des mots qu'on jette
A l'aveuglette
Pour pas qu'on t'laisse
Aux oubliettes
Des mots d'espoir
Dans le brouillard
Des mots miroirs
Pour mieux te voir
Et enfin croire
A ton histoire



TEMPS 6 Le droit à l'alimentation et le devoir lié

On s'arrête aux pages 10 et 11.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Martial le Martien ne semble pas habitué à voir des gens manger. Que se passerait-il si quelqu'un cessait de se nourrir pendant un jour ? pendant une semaine ? pendant un mois ?

Comment vos parents et vos amis réagiraient-ils si vous décidiez de ne plus rien manger, désormais ?

Si pour vivre bien, il faut se nourrir, pourquoi ne peut-on pas manger que ce qu'on aime ? Pourquoi doit-on manger de tout ? Pourquoi les parents n'aiment-ils pas qu'on ne croque qu'une fois dans une pomme avant de la jeter à la poubelle ?

Peut-on voler une pomme si on a faim ?

ACTIVITÉS

Objectif : découvrir les éléments nutritifs essentiels pour bien grandir.

Activité 1

Organiser une chasse aux aliments, définir des groupes alimentaires et imaginer ensuite un bon repas.

Activité 2

Ecouter la chanson de Henri Dès. Citer les choses qu'on trouve au marché et qui se mangent.

Au marché, au marché
Tu peux, tu peux tout trouver
Des patates et du poisson
Des savates et du savon

Au marché, au marché
Tu peux, tu peux tout trouver
Et le samedi, du pissenlit
pour faire joli.
Un chou-fleur pour ta sœur
3 oeufs pour le prix de 2
Du hachis pour midi
Le dessert que tu préfères
C'est la vanille pour les p'tites filles
Et le citron pour les garçons.
Un pot d'colle pour l'école
Quelques clous pour quelques sous
Du shampoing pour le bain
La pommade pour malade
Une théière pour grand-mère
Et du tabac pour grand-papa.
Des guirlandes pour Yolande
La barbe à saint Nicolas
Un banjo rigolo
Des boutons pour ton veston
Et si t'as faim
Y'a du bon pain
Chez l'boulangier just'à côté.

Activité 3

Utiliser l'odorat ou le toucher pour reconnaître des aliments.

Activité 4

Découvrir des plantes aromatiques qui poussent près de chez soi : menthe, ail, thym, laurier, aneth, etc.

Activité 5

Créer un potager, découvrir les produits saisonniers et faire un calendrier des récoltes.



TEMPS 7 Le droit à la propriété et le devoir lié

On s'arrête aux pages 12 et 13.



APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce que cela veut dire, être propriétaire de quelque chose ? Que veut dire être propriétaire d'une pomme, d'une voiture, d'une maison ?

Peut-on être propriétaire de l'air, des nuages, du soleil ? Peut-on être propriétaire de quelqu'un ? Quand vos parents parlent de vous, ils disent « mes enfants ». Est-ce qu'ils sont propriétaires de vous ?

Est-ce important d'être propriétaire de beaucoup de choses ?

Le propriétaire de quelque chose peut-il tout faire avec cette chose ? Peut-il la détruire ?

Si vous êtes propriétaires d'un pommier et des pommes qui se trouvent dessus, est-ce que quelqu'un qui a faim peut venir se servir sur l'arbre ? Peut-on être heureux si on n'est propriétaire de rien du tout ?

Qui est propriétaire d'une route ? Qui est propriétaire de la Belgique ? A qui le Soleil appartient-il ? et l'air, le vent, les nuages, la mer ? Des choses peuvent-elles avoir plusieurs

propriétaires ? Comment cela se passe-t-il si plusieurs copropriétaires ne sont pas d'accord entre eux ?

Quand on est propriétaire d'un chien qui mord quelqu'un, c'est à nous qu'on en veut. Pourquoi ? Est-ce que mon chien est comme une partie de moi ?

A quoi faut-il faire attention quand on est propriétaire ?

Du temps des Romains, des personnes étaient esclaves. Cela veut dire qu'elles avaient un propriétaire. Est-ce que vous trouvez cela normal ?

Si je suis propriétaire de moi-même, doit-on me demander la permission pour me prendre en photo ?

Etre propriétaire signifie qu'il faut me demander l'autorisation pour utiliser quelque chose qui est à moi. Est-ce toujours le cas ? Imaginez que vous soyez au bord de la piscine. Vous voyez que quelqu'un est en train de se noyer. Il y a une belle bouée à côté de vous. Devez-vous d'abord demander à tout le monde à qui elle appartient et, une fois le propriétaire identifié, lui demander l'autorisation de la jeter à la personne qui se noie ?

Certaines personnes sont propriétaires de beaucoup de choses. Elles sont très riches. D'autres n'ont presque rien ; elles sont très pauvres. Est-ce juste ?

Comment devient-on propriétaire ?

ACTIVITÉS

Objectif : cerner la notion de propriété.

Activité 1

Dessiner sur une feuille ce qui m'appartient et sur une autre ce qui appartient à mon voisin.

Activité 2

Dans un lot d'objets, l'enfant doit reconnaître ce qui lui appartient personnellement.

Activité 3

Proposer une série de pictogrammes dans laquelle l'élève doit choisir ce qui peut lui appartenir et ce qui appartient à tout le monde.

TEMPS B Le droit au respect de son intégrité et le devoir lié

On s'arrête aux pages 14 et 15.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

On ne peut pas frapper quelqu'un ou lui faire mal.
Faut-il mettre en prison les parents qui donnent une fessée aux enfants ?

Martial découvre que des mots peuvent faire mal.
Comment est-ce possible ? Qui a déjà été blessé avec des mots ? Qui a déjà blessé quelqu'un avec des mots ?

Quelqu'un se souvient-il d'avoir reçu une piqûre d'un docteur, par exemple pour un vaccin ? Cela faisait un peu mal. Pourquoi le docteur a-t-il, lui, le droit de nous faire mal ?

ACTIVITÉS

Objectif : aborder la question du respect de soi et des autres

Activité 1

Organiser une discussion sur les bagarres à l'école.
Chaque élève peut préalablement dessiner une scène de bagarre et la raconter.

Activité 2

Construire des marionnettes et mettre en scène la violence à l'école.

Activité 3

Écouter la chanson d'Enrico Macias : « Malheur à celui qui blesse un enfant ».

Il n'a pas de père, et il n'a pas de mère,

C'est le plus frondeur de tout l'orphelinat

On cite en exemple son sale caractère
Et on le punit car on ne l'aime pas.

Qu'il soit un démon, qu'il soit noir ou blanc,
Il a le cœur pur, il est toute innocence
Qu'il soit né d'amour, ou par accident,
Malheur à celui qui blesse un enfant.

Il vole au marché un gâteau, une orange,

Et on le poursuit, il faut le rattraper
On donne l'alerte, on arrête un ange
Et pour se défendre il se met à pleurer.

Il est émigré d'un pays de misère
Et dans une école il apprend à parler
Son accent fait rire, il ne peut rien faire

Sans qu'on lui reproche d'être un étranger.

Activité 4

Repérer les endroits ou les situations où les enfants sont souvent blessés et réaliser une affiche pour prévenir les accidents (à l'intention des automobilistes, par exemple).

Activité 5

Apprendre la sécurité routière ou à rouler à vélo pour mieux se protéger.



On s'arrête aux pages 16 et 17.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

« La santé, entend-on souvent dire, est un trésor dont on ne découvre la valeur qu'avec le temps. » Il est difficile d'appréhender l'importance de la santé avec des enfants. Plusieurs pistes permettent cependant cet exercice.

a. L'inconfort

L'enseignant interroge les enfants. Se souviennent-ils avoir été malades ? Qu'est-ce qui est embêtant pendant qu'on est malade ? Qu'est-ce qui, au contraire, est plutôt gai ?

b. Les risques de séquelles

Une maladie qui n'est pas bien soignée peut handicaper la personne pour le reste de sa vie. Si quelqu'un a le pied cassé et qu'il ne met pas de plâtre, l'os peut se souder d'une manière inappropriée. La personne, mal soignée, boitera toute sa vie.

L'enseignant interroge les élèves sur ces séquelles. Elles mettent en évidence qu'il est préférable de pouvoir bénéficier de soins. Peut-être certains enfants ont-ils souffert d'une grave maladie alors qu'ils étaient nourrissons et doivent-ils à de bons soins de ne pas avoir de séquelles ou, simplement, d'être encore en vie.

c. Peut-on jouer avec sa santé ?

Parfois, ce serait bien pratique de pouvoir tomber malade. Cela permet d'éviter de participer à des événements qu'on n'aime pas trop. Les parents interdisent pourtant de faire exprès de tomber malade. Pourquoi ne pouvons-nous pas jouer avec notre propre santé ?

Pourquoi laisse-t-on les adultes fumer des cigarettes alors que c'est mauvais pour leur santé ?

ACTIVITÉS

Objectifs : découvrir les moyens de se soigner.

Activité 1

Dresser une liste de maladies. Comment les prévenir et comment les guérir ? Que faut-il comme moyens ?

Activité 2

Chacun raconte comment il s'est soigné quand il était malade.



Activité 3

Fabriquer une ambulance et mettre à l'intérieur des dessins représentant tout ce qui est nécessaire pour se soigner.

Activité 4

Inviter en classe un médecin ou une infirmière pour parler de la santé des enfants.

Activité 5

Visiter une pédiatrie.

Activité 6

Créer une relation avec des enfants hospitalisés.

Activité 7

Grouper les enfants par équipes de 5. Chaque équipe à son tour cite une maladie (au sens large : on peut accepter une fracture ou un saignement de nez !). On ne peut répéter une maladie ou affection qui a déjà été citée. Une équipe qui tombe *a quia* est éliminée. Ce faisant, on a accumulé un grand nombre d'affections et de maladies. Dans un deuxième temps, on essaye de retrouver la partie du corps qui est affectée et comment on soigne cette maladie.

On s'arrête aux pages 18 et 19 et à la dernière page (4^e de couverture).

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Plusieurs droits ont été évoqués : le droit à vivre dans un environnement sain, le droit à l'enseignement, la liberté d'expression, le droit à l'alimentation, le droit à la propriété, le droit au respect de son intégrité et le droit à la santé. Pour chacun d'eux, les enfants ont pu constater les limites qui existent parfois à l'exercice de ce droit, soit parce qu'ils sont des enfants, soit parce que des contraintes techniques existent. Il arrive aussi que certains droits s'entrechoquent. Le droit à l'alimentation n'autorise pas quelqu'un qui a faim à voler des fruits sur un étalage, par exemple.

Martial le Martien pourra dire que, grosso modo, les droits fondamentaux sont plutôt bien respectés dans notre pays. Et les autres Martiens qui sont allés observer d'autres pays, qu'auront-ils vu ?

Que diront celui qui a visité le Congo, celui qui a vu la Corée, celui qui est allé aux Etats-Unis, celui qui revient d'Irak, celui qui s'est rendu en Bolivie ?

On peut reprendre l'ensemble de ces droits, l'un après l'autre, et les envisager dans une perspective mondiale.

Différentes ONG ont conçu des outils à cette fin. Le Petit Ligueur offre des informations et des pistes de réflexion intéressantes. Contactez Iles de Paix pour vous les procurer gratuitement.



ACTIVITÉS

Activité 1

Visionner les reportages suivants, réalisés par Iles de Paix dans deux pays différents :

- *Sur les chemins de l'eau* (Burkina Faso)
- *Vie d'enfants à Pangor* (Equateur)
- *Migrations et développement* (Equateur - USA)

Dans chaque reportage, repérer les droits fondamentaux évoqués.

Faire un tableau comparatif Burkina Faso/Equateur/Belgique. Indiquer sur le tableau (grâce à un pictogramme, par exemple) le degré de respect des différents droits évoqués.

Les DVD vous seront remis sur simple demande à Iles de Paix.

Vous pouvez par ailleurs contacter d'autres organisations comme Oxfam ou Amnesty International.

Celles-ci produisent également des documents intéressants permettant une approche des droits fondamentaux dans le monde.

TEMPS II Synthèse et conclusion

On ne fait plus référence à l'une ou l'autre page du livret, mais on jette un regard sur toutes les discussions et activités qu'on a menées à bien depuis le début du projet. Cela permet de fixer les acquis et de clore – au moins provisoirement – le projet.

APPROCHE PHILOSOPHIQUE

Quels sont les droits les plus importants ? Ne vont-ils pas tous ensemble, sans qu'il faille les classer par ordre d'importance ?

Qui est-ce qui doit faire attention ? Distinguer ce qui relève de la responsabilité de l'Etat, des pouvoirs publics, de celle des parents et de celle des enfants eux-mêmes.

Quel message aurait-on envie d'adresser à Martial le Martien si, au lieu de venir, il nous demandait de lui envoyer un courrier électronique pour lui dire comment nous vivons ?

ACTIVITÉS

Objectifs : synthétiser les réflexions passées sur les droits et devoirs humains.

Activité 1

Chaque enfant imagine ce qu'il aurait envie d'être et de faire plus tard, quand il sera adulte. Il le dessine. L'enseignant l'invite alors à considérer les droits dont le respect favoriseront ce dessein.

Activité 2

L'enseignant distribue à chaque élève des feuillets imprimés sur papier de couleur différente. Sur chaque feuillet se trouve symbolisé un droit. L'enseignant annonce un métier. Les élèves, sans bouger, identifient un des droits mentionnés, celui qu'il leur semble que ce métier favorise le plus. Au signal de l'instituteur, ils saisissent le feuillet correspondant à ce droit et le présentent à tous, bras tendu en l'air. On regarde si tout le monde a identifié le même droit. Si ce n'est pas le cas, on interroge des élèves qui présentent des avis différents. Une discussion peut s'ensuivre.

Voici une liste de métiers qui peuvent être cités :

boulangier • médecin • instituteur • journaliste • policier • peintre en bâtiment • maçon • fleuriste • cuisinier • chanteur • prêtre • avocat • libraire • boucher • agriculteur • camionneur • chauffeur de bus • acteur • banquier • infirmier • footballeur • notaire • cordonnier • directeur d'école.

Il faut souligner que certaines professions peuvent difficilement être liées à un droit fondamental. Cela n'enlève rien à leur importance. Les droits fondamentaux offrent un socle indispensable à l'épanouissement de la personne humaine. Sur cette base se développent d'autres activités qui pimentent l'existence, qui la rendent belle.

Activité 3

Les enfants peuvent dessiner l'un ou l'autre élément de leur vie comme s'il s'agissait d'envoyer ce dessin à Martial pour qu'il se souvienne bien, quand il sera de retour chez lui, comment nous vivons ici. Chaque élève présente son dessin et explique pourquoi il a choisi de mettre cela en évidence.

L'enseignant fait alors remarquer les droits qui sont en jeu dans la scène représentée.



TRUCS ET ASTUCES POUR ANIMER EN CLASSE

L'histoire de Martial, Thierry et leurs amis ne suffit pas en soi. C'est un point de départ pour s'interroger sur les droits et les devoirs de la personne humaine, mais cet effort doit être soutenu et accompagné par l'enseignant.

Par son animation, l'enseignant suscite les avis, les questions et les témoignages des enfants. Comment ? En présentant un témoignage personnel, en expliquant son avis bien sûr. Mais surtout et avant tout, en invitant les enfants à s'exprimer à partir de questions ouvertes, Elles sont essentielles pour lancer une réflexion dans la classe.

QUESTION OUVERTE

C'est une question qui appelle de multiples réponses différentes. Il n'y a pas une seule bonne réponse mais beaucoup d'avis, des expériences diverses qui peuvent se dire dans la classe à partir d'une seule question ouverte.

Quelques exemples de questions ouvertes :

Qu'avez-vous remarqué ?
Qui a une expérience à raconter ?
Qu'est-ce qui dérange ?
Qu'est-ce qui vous intéresse, vous plaît ?
Quelles solutions pourrait-on imaginer ensemble pour améliorer, remédier ?

Ce guide pédagogique propose d'autres questions ouvertes. A chacun de les dire avec ses mots.

Les questions ouvertes font émerger les sentiments, les opinions, les réactions, les expériences des enfants et de leur enseignant. Grâce aux questions ouvertes, les pièges des jugements et de leçons moralisatrices sont évités.

SENTIMENTS ET COMPORTEMENTS

Comment ouvrir au maximum la liberté d'expression des enfants, sans se montrer moralisateur, mais, en même temps, rester soi-même éducateur à des valeurs humaines universelles ? Avec les enfants, il est très utile de distinguer les sentiments (qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver) et les comportements (qu'il est légitime de sanctionner).

Les sentiments sont légitimes : on a le droit d'avoir peur, d'être en colère, d'être triste, déçu, content, etc. Ressentir un sentiment, quel qu'il soit, ne devrait engendrer aucune culpabilité ; par un mot, une explication, l'enseignant lève des fausses culpabilités qui paralysent certains enfants.

Par contre, les comportements attendus et défendus doivent être clarifiés, ce qui ramène à la nécessité d'établir des règles de vie avec les enfants en classe. Et les sanctions, réparatrices si possibles, sont indispensables pour montrer le sens des règles.

L'enseignant conserve toujours le droit de réagir aux provocations, moqueries, insultes ou à des prises de positions en contradiction avec les valeurs humanistes. Dans ce cas, trois réactions possibles.

1. Si c'est nécessaire, dire ou redire devant la classe les règles de vie (et les écrire sur un panneau visible par tous)
je ne me moque de personne
je n'insulte personne
je ne frappe personne

Ces règles formulées négativement ont le mérite d'être très claires. Et les enfants ont besoin de se confronter à des limites nettes.

2. Il importe de parler des sanctions pour faire barrage aux paroles et aux actes destructeurs.
Le lien avec ce qui se passe en classe et les droits fondamentaux est plus qu'évident !
3. Il importe également d'expliquer une ou des valeurs en lesquelles on croit, raconter un vécu, une histoire qui a touché, bref s'impliquer personnellement. Les enfants écoutent très attentivement sans être obligés de penser comme l'enseignant, tout en se confrontant à un nouveau modèle d'identification.

A éviter :

1. les questions fermées : c'est-à-dire les questions auxquelles on ne peut répondre que par un oui ou un non ;
2. les questions auxquelles il n'y a qu'une seule réponse possible. Dans ce cas, en effet, la réflexion s'éteint rapidement, les enfants se sentent et sont infantilisés, l'animation tourne court et les enfants rigolent, s'agitent et perdent leur temps.

PHILOSOPHIE POUR ENFANTS

Certaines questions de philosophie pour enfants sont métaphysiques. (Exemple : depuis combien de temps y a-t-il des hommes sur la terre ? qui touche à la définition de l'homme) A ces questions, il n'existe naturellement pas une bonne réponse mais une quantité d'approches différentes, ce qui amène les enfants à prendre conscience de la condition d'homme aujourd'hui.

D'autres questions de philosophie ont une portée scientifique. (Exemple : si la Terre est une grosse boule, comment se fait-il que les gens du dessous ne tombent pas dans le vide ?) Dans leurs réponses, les enfants expriment leurs représentations, leurs explications et l'enseignant, en continuant à les questionner, favorise l'émergence d'un raisonnement scientifique et de l'esprit critique. On ne se situe dans ce cas pas dans une démarche scientifique scolaire classique. Il ne s'agit pas d'expliquer la gravitation aux enfants, mais de laisser de l'espace à leur imaginaire, à leur curiosité, à leur capacité d'émerveillement. Si, toutefois, l'enseignant est

interpellé pour obtenir une explication scientifique, il ne se soustraira pas à cet exercice.

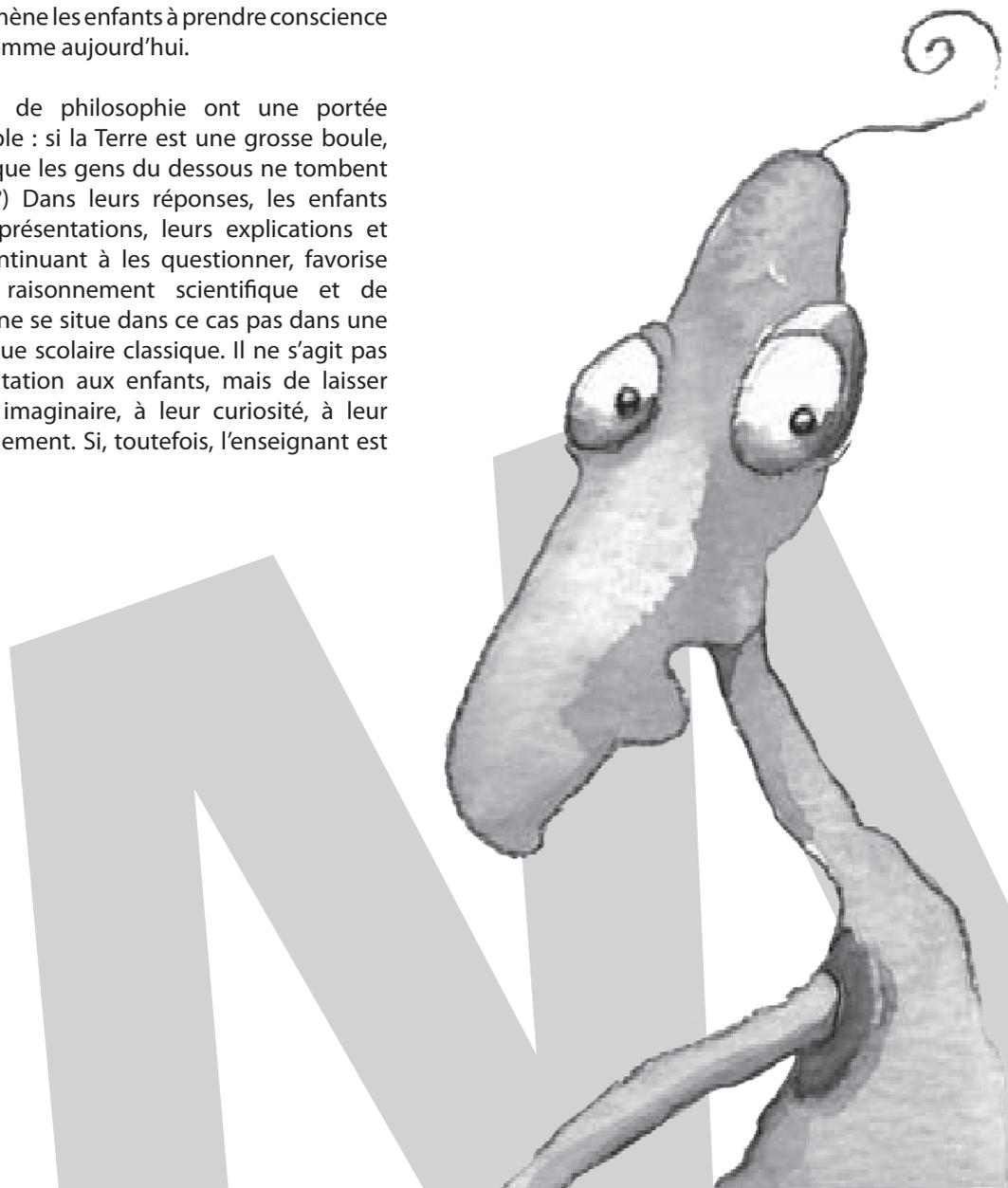
Voir à ce sujet (entre autres) :

Clefs pour Grandir avec Touka, programme d'éducation sociale pour les 3-12 ans (015/ 45 94 26)

Journal de classe, une émission de la RTBF sur Jacques Duez et ses classes d'enseignement de la morale laïque

ANNEXE 2 – LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

On en trouvera une version simplifiée, spécialement écrite pour les enfants, sur le site de l'Association Internet pour la promotion des droits de l'homme (AIDH) : http://www.aidh.org/DE/Conv_racont.htm.





Iles de Paix ASBL • Rue du Marché 37 • 4500 Huy
085 23 02 54 • edu.dev@ilesdepaix.org
RPM 408.908.151 • Dépôt légal : D2007/3350/90

ILLUSTRATIONS : Florence GOSSUIN • GRAPHISME : Marie FRERES

Avec le soutien de

